



# STELLA MARIS

NUMÉRO 33

BULLETIN DE LIAISON DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

NOËL 2006

**N**ous étions une bonne troupe en voiture, prêts à traverser la France en ce beau jour d'été. Le long voyage s'annonçait joyeux et animé. Je m'en réjouissais, heureux de pouvoir découvrir ces garçons sous un jour nouveau.

Or, après quelques petits kilomètres, l'un de nos compagnons de route se mit à fouiller dans ses poches. Il en retira fébrilement un amas de fils, terminés par des écouteurs qu'il s'enfonça dans les oreilles. Le tout était relié à un engin que les cuistres en mauvais français appellent un *baladeur*.

Immédiatement, l'atmosphère changea. Chacun se sentit isolé, rejeté par cet insolent malappris.

Naturellement, je fulminai toutes les malédictions contre l'objet qui cassait l'ambiance, et surtout contre son propriétaire. Mais l'autre ne se laissa pas faire : il invoqua les vacances, le droit de faire ce qu'il voulait, les parents qui n'avaient jamais rien dit, le prix de l'appareil, la bonne musique qui s'y trouvait, etc.

Je tins bon, avec la raison péremptoire que j'étais chez moi. La conversation sur le sujet termina court, et malgré mon vif désir d'envoyer l'objet par la fenêtre, ce dernier retrouva sa place initiale.

Mais la réflexion était engagée : ces petits gadgets individualistes nous rendent-ils plus humains ? Un jeune qui ne peut plus voyager sans un tel objet n'est-il pas esclave quelque part ? Saura-t-il survivre dans un monde plus simple ? Aura-t-il la force de se renoncer pour se donner aux autres ou à Dieu ?

*Abbé Guillaume d'Orsanne*

## Le jeu

*Par M. l'abbé Rousseau*

**I**l nous est déjà arrivé dans ce bulletin de parler du jeu, des jeux en général, mais j'y reviens aujourd'hui : la période de Noël m'y invite, indirectement... Sans doute, et c'est une évidence pour nous tous, Noël n'est pas la fête des cadeaux, ou plutôt c'est la fête du grand don : Notre Seigneur venant, pour nous, afin de nous sauver ; voilà la source de tous les présents que nous pouvons offrir à nos proches. Et en ce sens, seuls les catholiques ont le droit de faire des cadeaux et d'en recevoir en cette période de l'année ! Ils sont en effet les seuls à accepter le don de Dieu. Que de choses y aurait-il à rétablir...

Il est avéré que le jeu fait partie intégrante de la vie d'un être humain : dès la prime enfance, avant même qu'il ne sache marcher, le bébé joue en découvrant peu à peu les fonctions de ses mains, de ses pieds, de sa langue, en un mot de son corps. La majeure partie des activités de l'enfant tourne autour du jeu, jusqu'à l'apprentissage même des matières scolaires. Qui de nous n'a pas appris ses tables de multiplication de façon ludique, afin qu'elles rentrent mieux dans notre mémoire ? Les fables de La Fontaine ne s'apprennent-elles pas plus facilement si elles sont mimées ?

Ainsi, je n'ai pas à démontrer que le jeu est bien présent. Mais comment jouer ? Avec quoi ?

Le monde nous offre ses jouets, il n'est pas en retard, tant s'en faut ! Mais que nous présente-t-il ? Des

jeux souvent bien abrutissants, dégradants même. Ils sont indignes de nous, enfants de Dieu. Le jeu doit être un élément d'élévation de tout notre être vers Dieu, il fait partie de la nécessité de nous récréer. Une récréation a pour but de refaire nos forces par une saine détente, et rien de tel que le jeu de



société pour un tel propos. Il nous repose et nous distrait honnêtement, il développe le sens de l'honnêteté et de la vie sociale, loin de l'égoïsme qu'offre par exemple un jeu vidéo, excitant les passions. Quelle différence abyssale entre des jeunes frappant sur un *flipper* dans un bar et d'autres jouant paisiblement aux jeux de cartes, aux dames, aux échecs, même si les parties peuvent être très animées !

C'est dans ce but que nous avons lancé ces initiatives d'éditer des jeux : celui des 7 familles puis, nouveau venu, notre jeu de l'oie. A voir les élèves qui les ont testés, nous savons que nous avons fait mouche. Ils sont emballés, le mot est faible !

Alors, bonnes vacances de Noël à tous et, après la piété qui est de mise en cette période, près de la crèche et surtout au pied de l'Autel du Sacrifice, détendez-vous bien, avec notre proposition de jeux familiaux, géniaux. Tout simplement. ■

## Former sa volonté (suite)

Par Monsieur l'abbé Heuzé

**D**'un point de vue moral, nous avons besoin de la volonté pour nous défendre contre le mal. Que nous le voulions ou non, la vie est un combat et le champ de bataille c'est d'abord nous-même. Qui n'a reconnu qu'en lui il y avait deux personnages, ce qui faisait dire à saint Paul : « *Je fais le mal que je hais ; je ne fais pas le bien que je voudrais.* » Toute la question est de savoir qui des deux l'emportera. C'est une lutte, tantôt secrète, tantôt violente. La victoire n'est possible qu'à celui qui, avec la grâce du Seigneur, a une volonté solide. Il est normal que, sur la terre, nous soyons tentés, mais il dépend de nous que la tentation, au lieu d'être une occasion de chute, devienne une occasion de victoire, et il faut avoir en réserve une certaine dose de volonté pour couper court, dès le début, à une sollicitation mauvaise et nous interdire une imagination dangereuse.

Nous avons besoin de la volonté pour maintenir notre moral très haut, au milieu des difficultés de la vie. Celui qui a laissé tomber très bas le niveau de son énergie est cruellement tourmenté par les innombrables petits ennuis dont la vie est faite, et qu'un homme à la volonté forte supporte sans même s'en apercevoir. Pour l'homme de volonté, les difficultés ne sont pas des barrières qui l'arrêtent, mais des tremplins qui l'amènent à se surpasser, en lui donnant l'occasion de les surmonter. Tout pour lui devient un motif de progrès moral. D'ailleurs, à force de faire des actes de volonté, on aboutit à une maîtrise de soi, de ses nerfs, de son imagination, de son cœur, qui facilite grandement le calme, la paix et la sérénité. En cas de coup dur, on est plus à même de garder son sang-froid et de mettre en œuvre toutes les ressources de son intelligence et de son cœur. L'homme volontaire a su se créer un certain nombre d'habitudes qui sont devenues pour lui comme une seconde nature, et qui

lui permettent d'obtenir de meilleurs résultats avec un minimum d'efforts.

Nous avons besoin de la volonté pour devenir une personnalité forte et donner à notre vie son maximum de rendement. Au fond, ce qui fait la forte personnalité, c'est, plus encore que les dons brillants de l'esprit et du cœur, plus encore que la force physique ou la culture intellectuelle, la trempe du caractère, qui fait dire d'un homme : *Voilà quelqu'un qui compte, avec qui l'on compte, sur qui l'on peut compter.*



Au point de vue professionnel, devenir une valeur dans la profession où l'on s'est engagé est une nécessité si l'on ne veut pas croupir dans la médiocrité. D'ailleurs, on ne s'intéresse vraiment à son travail que dans la mesure où on le domine. L'estime des chefs, d'une part, et l'efficacité de notre activité, d'autre part, résultent en général de deux éléments :

- notre compétence technique.
- notre caractère.

Or, pour l'un comme pour l'autre, il faut avoir beaucoup de volonté.

Au point de vue social, dans tous les milieux, à tous les degrés de l'échelle sociale, c'est la même plainte : on manque de caractères, on manque de chefs. Pourquoi ?

Parce que la plupart des hommes manquent de volonté. On a besoin de chefs qui sachent prendre des responsabilités et qui, dans l'intérêt

général, sachent faire accepter et aboutir les plans qu'ils ont conçus. Il faut pour cela des âmes trempées qui ne se laissent pas arrêter par le premier contre-temps, la première contradiction ou le premier choc. Si nous manquons de chefs, cela vient en partie de ce que l'éducation donnée dans les diverses branches de l'enseignement a eu pour but bien plus le succès aux examens que la formation de personnalités énergiques, animées du désir de l'action, assoiffées de responsabilités au service d'une belle cause. Nous devons bannir les règles suprêmes de vie – et d'inaction – de ceux qui détiennent une parcelle d'autorité avec des formules négatives : « pas de zèle », « pas d'histoires », « se couvrir ».

Plus que jamais, à l'heure actuelle, nous avons besoin de meneurs qui, animés d'un haut idéal, puissent exercer autour d'eux une influence heureuse et salutaire. Ce sont les *meneurs* à l'esprit lucide, à la volonté forte, qui *mènent* le monde.

Sur un plan plus modeste, on peut dire qu'il y a certainement dans notre entourage des âmes à la volonté chancelante qui ont besoin d'appuyer leur volonté sur la nôtre. Le réconfort, le progrès moral de telle ou telle dépendent de nous d'une certaine manière. Le Seigneur l'a voulu ainsi. Nous sommes interdépendants les uns des autres.

Quelle responsabilité pour nous et quelle déception pour ces âmes si, par notre faute, au lieu de leur être un appui solide, nous ne pouvons leur offrir qu'un roseau sans force, tout prêt à s'affaisser à la moindre pression !

Au point de vue familial, une volonté forte et souple est un gage de bonheur pour un foyer.

Pour les époux, la bonne entente conjugale suppose de la part de chacun des deux époux une maîtrise d'eux-mêmes assez forte pour aller, s'il le faut, jusqu'à « l'oubli de soi », pour le bonheur et le bien de l'être aimé. Là où il n'y a pas la maîtrise de soi, ce sont les instincts qui sont maîtres. Là où les instincts sont maîtres, c'est l'égoïsme qui règne. Là où règne l'égoïsme, il n'y a pas de véritable amour. La bonne entente conjugale suppose également des efforts pour se comprendre, se supporter mutuellement, efforts qui sont impossibles sans un minimum de volonté. Enfin, l'ordre dans la maison, l'agrément de l'intérieur, la fidélité constante à ces mille petits détails qui font l'attrait de la vie du foyer, cette vie simple aux travaux ennuyeux et faciles, œuvre de choix qui veut beaucoup d'amour, tout cela suppose, surtout de la part de l'épou-

se, des qualités de courage détaillées par la belle page de l'Écriture sur « la femme forte »<sup>1</sup>.

Pour l'éducation des enfants, une volonté ferme et aimante est une des premières qualités de l'éducateur, car l'éducation est, en même temps qu'une œuvre d'amour, une œuvre de patience, donc de volonté. De plus, l'autorité de celui qui commande est d'autant plus forte que celui qui commande est plus maître de lui, sait bien ce qu'il veut et le veut plus fortement. Rien n'ébranle en effet l'autorité comme l'hésitation, le doute, l'incertitude, la multiplicité des ordres et des contre-ordres. Rien de plus contraire à l'éducation que l'énerverment, le manque de calme, la répétition des observations à tort et à travers, à propos de tout et de rien. Rien de plus contraire à l'œuvre éducative que ces capitulations lamentables devant les caprices de l'enfant, sous prétexte de ne pas le faire pleurer ou... « pour avoir la paix ».

Il faut que, tout petit, l'enfant sente que ni ses cris, ni ses pleurs, ne feront céder ses parents quand ceux-ci commandent une chose juste. Il faut que, devenu grand, l'enfant ait appris à se commander à lui-même.

En résumé, une volonté ferme et énergique procure des avantages tels, pour soi et pour les autres, qu'on ne peut raisonnablement se dispenser de l'acquiescer, à n'importe quel prix. Dans l'Évangile, Notre Seigneur marque bien, en termes rudes, le désir qu'Il a de trouver chez ses disciples des âmes vaillantes et énergiques : « Le royaume des cieux souffre violence et ce sont les dynamiques qui le ravissent. »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Proverbes, XXXI, 10-31.

<sup>2</sup> Matthieu, XI, 12. Dans le texte grec, l'expression employée : « *bias-tai* » est assez difficilement traduisible. Étymologiquement il faudrait dire : « ceux qui ont de la vitalité ».

## Les incroyables (mais vraies !) petites perles de nos élèves...



■ Saint Aidan preached English in 561. Traduction en bon français : Saint Aidan a prêché l'anglais en 561.

■ Un mètre carré, c'est un mètre qui fait le tour d'un carré.

■ Un pronom relatif relate un antécédant pour éviter de le dire deux fois.

■ Une régence est la femme d'un roi qui est trop jeune pour gouverner.

■ On mesure la distance terre-soleil à l'aide d'un microscope.

■ Les gens sont végétariens parce qu'ils pensent que c'est mauvais pour leur santé.

■ L'empereur Justinien a conquis des royaumes en oxydant. (Déjà la guerre chimique ?)

■ J'y réfléchis depuis hier, et je n'arrive pas à comprendre cette expression : « Il comprend vite, mais il faut lui expliquer longtemps. »

■ Le chant du vieillard Siméon : « Væ victis ! ».

■ Encore l'anglais (on ne précise pas s'il s'agit de la même phrase traduite différemment) :

— Et, aime le poulet frit, nous n'aurons pas de réels repas complets.

— Les cornflakes sont vite finis : tu ne leur a pas assez fait la cuisine.

— La nouvelle est salé : le petit déjeuner breton est long.

— Le petit déjeuner anglais fait mourir.

— Et, comme le blé ou les poulets, nous n'aurons pas de réelles tartes toutes entières.

**ET VIVE LES VACANCES !**



## Que deviennent-ils ?

■ Naissance et baptême de Maylis, premier enfant de Pierre et Gwenola Papay, le 12 novembre et le 8 décembre.

■ Naissance et baptême de Sixtine, deuxième enfant de Patrice et Camille Bréant, les 3 et 16 décembre.

■ Florent Derely est en 2<sup>ème</sup> année d'ESC à Lille.

■ Miguel Billy est en Bac Pro Carrosserie et prépare un CAP peinture.

■ Christopher Billy est *lad jockey* à Chantilly.

■ Jean-Eudes Rousseau travaille à Bourges comme Courtier en prêts immobiliers (après un parcours varié et fort intéressant).

## La petite chronique de l'École

Par le Frère Jean-Benoît

■ Arrivés aux vacances de la Toussaint, l'école se vide pour une semaine. Un peu de repos pour tous.

■ Monsieur l'abbé Rousseau et le frère Jean-Benoît se rendent au pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes.



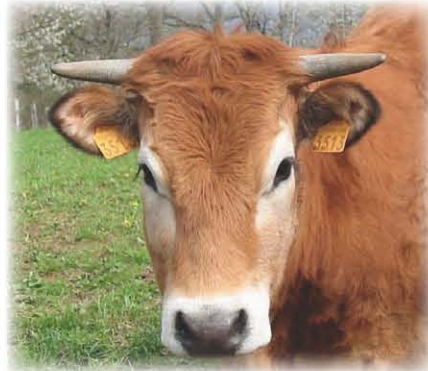
■ Pendant ce temps, les bûcherons s'activent, et les élèves auront la surprise de ne plus voir les peupliers à la rentrée. Quelques chênes vénérables mais dangereux ont également été supprimés.

■ Afin de gagner des indulgences au profit des âmes du purgatoire, pendant l'octave de la Toussaint, un grand nombre d'élèves se rendent au cimetière au cours de la récréation du soir, mettant ainsi en pratique cette belle réalité de la communion des saints.

■ Les 18 et 19 novembre, les élèves de troisième partent à la découverte de la Bretagne profonde, accompagnés par Monsieur Jan et Monsieur l'abbé d'Orsanne, avec un guide d'exception en la personne de Monsieur Gilbert.

■ Un matin, on aperçoit une grosse tête qui dépasse du mur des classes. De quoi s'agit-il ? Ce n'est pas notre écureuil bien connu, mais cinq grosses vaches et un taureau ! L'herbe étant toujours plus verte dans le

champ du voisin, les voilà qui brouillent tranquillement ce qui nous reste de pelouse sur le terrain de foot !



■ Le 30 novembre, nous avons la première inspection académique de l'histoire de l'École. Deux messieurs vont et viennent dans l'établissement, accompagnés de Monsieur l'abbé Rousseau.

■ Le samedi 2 décembre, Monsieur l'abbé Heuzé emmène quelques élèves à l'école d'officiers de Coëtquidan, assister à la reconstitution historique de la bataille d'Austerlitz.



■ Le vendredi 8 décembre, les compositions du premier trimestre sont terminées, et la messe est chantée en l'honneur de l'Immaculée Conception, avant le départ en grand week-end.

■ Le mercredi 13, un rallye est organisé dans Dinan pour les élèves



du secondaire : il s'agit de découvrir la ville, et de répondre à plus de 60 questions sur son histoire ou ses curiosités ! Quant aux primaires, ils auront leur sortie un peu plus tard et visiteront une superbe exposition de crèches organisée à Lanvallay par l'Atelier du Cœur Immaculé de Marie (merci à Monsieur et Madame Gruchet, et à Monsieur Percivati).



■ Le vendredi 15 décembre, Monsieur l'abbé Rousseau expose aux élèves du Secondaire la vie édifiante de Monsieur l'abbé Henry La Praz, prêtre de la Fraternité Saint-Pie X, décédé en 1993 après une longue maladie.

■ Le jeudi 21 décembre, petits et grands se rassemblent autour de la scène de théâtre du réfectoire pour une veillée de Noël où conteurs, musiciens et acteurs se succèdent avec talent.

■ Le lendemain, le premier trimestre se clôture par la réunion des parents et le départ en vacances.



**Pour vos cadeaux !**

**Le jeu des sept familles**

**Le jeu de l'oie**

**Les images de confirmation**

à commander à l'école ou sur le site internet

